

Forum panafricain : Sources et ressources pour
une culture de la paix
Session d'ateliers 3



Session d'ateliers 3 :

Ressources humaines pour la paix et le développement : le grand défi de la Jeunesse africaine

Cette troisième session d'ateliers approfondit la problématique des jeunes et leur engagement dans la société. Du local au global, les motivations et les valeurs liées à leur participation aux « choses publiques » et à la voie démocratique, leur enracinement dans « l'Ubuntu », et leurs rôles auprès des pouvoirs traditionnels et modernes. De même, l'égalité des genres, la question des médias, des TCI, qui concernent particulièrement jeunesse sont examinées. Par ailleurs, la contribution spécifique des femmes à une culture de la paix est mise en évidence, notamment à travers leurs rôles traditionnels et dans la transition de la tradition vers la modernité, la transmission des savoirs intergénérationnels vers les jeunes femmes et les filles. C'est en définitive la problématique de la création d'une culture de la paix par une adaptation des rôles des genres dans le cadre de la tradition africaine, dont il s'agit ici.

Atelier : *Les jeunes et leur engagement dans la société. Du local au global, les motivations et les valeurs liées à leur participation aux « choses publiques » et à la voie démocratique. Leur enracinement dans « l'Ubuntu » leurs rôles auprès des pouvoirs traditionnels et modernes. L'égalité des genres*

M. Robert Nkwangu -Handicap International, Uganda / M. Tenywa Godfrey, interprète du langage des signes

M. Helder Francisco Malauene -Expert auprès du Président du Panel de la Jeunesse africaine

Mr Cláudio Aguiar -Président, Conseil national de la jeunesse, Angola

Modératrice : Mme Moufida Goucha -Chef d'équipe, UNESCO SHS/Jeunesse

Atelier : *Les médias, les TCI et la jeunesse. Les modèles sportifs et artistiques (footballeurs, chanteurs, comédiens, musiciens, etc.), les valeurs qu'ils véhiculent, leur africanité et leur rapport aux structures sociales et communautaires. Le rôle des moyens de production et de dissémination : radio communautaires, chaînes de télévision, réseaux sociaux, jeux vidéo, « crowd sourcing content », etc.*

M. Vincent Nkeshimana -Président du réseau des journalistes africains pour la paix et la sécurité **Mme Sasha Rubel** -Coordinatrice de programme, Secteur de l'Information et de la Communication, UNESCO

M. Botelho de Vasconcelos -Ecrivain et Député à l'Assemblée nationale, Angola

M. Patrick Gallaud -Président du Comité de liaison ONG/UNESCO

Modératrice : Mme Raymonde Agossou, Chef de Division -Ressources humaines et développement de la Jeunesse -Commission de l'Union africaine

Atelier : Jeunesse et Egalité des genres. La contribution spécifique des femmes à une culture de la paix, par leurs rôles traditionnels et dans la transition de la tradition vers la modernité ; la transmission des savoirs intergénérationnelles vers les jeunes femmes et les filles ; la création d'une culture de la paix par une adaptation des rôles des genres dans le cadre de la tradition africaine.

Mme Yvette Dembélé -Coordinatrice, Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique (CIEFFA)

Mme Coumba Fall Venn -Administratrice du Centre Panafricain pour le genre, la paix et le développement, Femmes Africa et Solidarité (FAS)

Mme Talent Jumo -Coordinatrice régionale du réseau des jeunes femmes leaders de la SADC

Mme Luísa Damião -Journaliste et Dpputpe à l'Assemblée nationale, Angola

Modératrice : Mme Yvonne Matuturu -Maison de la Culture de la paix -UNESCO, Burundi

Synthèse des débats et recommandations / propositions d'action / meures de suivi

Président de séance :

S.E. M. Anatole Colline Makosso -Président, Conférence des Ministres africains de la jeunesse (COMY IV)

Rapporteurs :

M. Abdourahamane Diallo -Chef du Bureau de l'UNESCO, Brazzaville

M. Albino Carlos -Directeur du Centre de formation de journalistes, Angola

Helder Francisco MALAUENE
Expert auprès du Président du Panel de la Jeunesse africaine

- Young people and their civic engagement;
- From local to global, motivations and values related to their participation in "public affairs" and democratization processes;
- Their roots in "Ubuntu" and their roles with respect to traditional and modern authorities;
- Gender Equality.

"We cannot always build the future for our youth, but we can build our youth for the future!"

The African Youth Panel

The African Youth Panel is a platform of youth leaders from different African Countries and consists of members with diverse skills and backgrounds including academicians, Civil Society experts and politicians.

The AYP was initiated by the Danish NGO Forum to provide input to the Danish Africa Commission (DAC) on what youth can do in Africa's development as well in what development partners should do to ensure that tangible results are achieved with their support.

The final DAC report recognized the importance of investing in young people for development in Africa. Consequently, the AYP received a grant from the Roskilde Festival Society to carry out its advocacy and capacity building work and to further strengthen its membership. The African Youth Panel (AYP) is a non-profit and non-governmental platform of participation and exchange among youths in Africa, promoting the culture of development and implementing local, national and regional initiatives through its member organizations.

The structure of AYP comprise of a Panel of 60 young people in over 23 African countries, the Steering Committee is the governance arm of the AYP with representatives from all sub-regions of Africa and an African youth from the Diaspora.

AYP states that "We should not see youth as a problem but as solution to many problems." Young people and their civic engagement. From local to global, motivations and values related to their participation in "public affairs" and democratization processes.

Challenges:

- Youth, with emphasis to young activists for Social Justice, seen as a menace to the comradeship that has been the "must be" way of engagement in socio-political processes in Africa;
- Having qualified and skilled young people playing their roles to ensure the sustainability of all that is being done in the names of our countries in which young people are the majority and will be inheriting all!

Recommendations:

- The need of awareness building about “civic engagement” as a global concept in the context of participation at local level;
- After awareness building, starting mobilization for youth engagement in “public affairs” for ensuring strengthening of democratization, good governance and accountability of and from Public Managers that will be equal to peace and development!
- Letting it be known by young people at all levels, about their rights, duties and responsibilities as members of a community, of a society and as citizens of a country that is part of a regional bloc and of a continental union! And,
- Consciousness building to the older generation about the many commitments they have assumed, having made our countries bound to them and having not domesticated them, such as the African Youth Charter, the recommendations from the 17th Ordinary¹ Session of the Assembly of the Heads of States and Governments of the African Union dedicated to the theme “Accelerating Youth Empowerment for Sustainable Development”, the Declaration on creating Employment for Accelerating Youth Development and Empowerment as well as the commitment for accelerating the implementation of the Youth Decade Plan of Action (2009-2018).

Having been realized that one of the major challenges facing governments, UN agencies and civil society is providing tools in creative and thoughtful ways that engage young people to work collaboratively in improving their communities, one proposal should be youth lead organizations and young leaders, interact with UNESCO, the AUC and their respective country representatives, for exchanging about way forwards to be taken in relation to the recommendations and plan of action post Forum to what is specific to the country and/or to the organization that is proposing.

Their roots in "Ubuntu" and their roles with respect to traditional and modern authorities. Gender Equality. We should bring into our organizations and institutions the Gender Action Learning Systems as a global tool that can be adapted and taken forward at local level after proper and contextual interpretation taking into account the costumes and local cultures.

“Youth Are Resources to be Developed, Not Problems to be managed!”

¹ Held in Malabo, Equatorial Guinea, from 30th June to 1st July, 2011



Helder MALAUENE a été impliqué dans divers programmes auxquels la participation des jeunes est perçue et considérée comme une valeur ajoutée pour leur réussite. Dans ses fonctions, il a longuement traité des questions de la participation des jeunes à la vie politique, sociale et culturelle, au genre, environnement, VIH / sida et le travail de recherche spécifique, tous, y compris une forte composante de renforcement des capacités, le développement du leadership et la mobilisation sociale. Il a représenté la région de l'Afrique Australe lors de la 2ème réunion de la Commission danoise Afrique, tenue à Addis-Abeba, Ethiopie, 16-19 Novembre 2008. Helder MALAUENE a assumé divers postes et rôles au Cabinet du Président du Groupe de la jeunesse africaine. Il a également été Assistant Technique au Parlement des jeunes du Mozambique, membre de la base de données des observateurs électoraux pour l'Afrique australe de l'Union africaine.

CONTRIBUTION DES FEMMES A L'AMELIORATION ET AU MAINTIEN D'UNE CULTURE DE LA PAIX A TRAVERS L'EDUCATION ET LA FORMATION

Mme Yvette Dembélé

Coordinatrice - Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique (CIEFFA)

Brève présentation du Centre : vision, missions et objectif général Le Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique (CIEFFA), Institution spécialisée de l'Union Africaine et Centre de catégorie 2 de l'UNESCO est un Centre de référence pluridisciplinaire et de renforcement des partenariats et des synergies. Il ambitionne d'être un centre d'excellence pour le renforcement des capacités des filles et des femmes en Afrique.

La vision que le CIEFFA a de l'Afrique est multidimensionnelle. Il s'agit de contribuer à faire de l'Afrique un continent où :

- les obstacles à l'éducation et à la formation des filles et des femmes sont levés ;
- les intérêts et préoccupations de genre sont entièrement intégrés dans tous les systèmes éducatifs ;
- l'égalité des chances et l'équité sont une réalité dans les systèmes d'éducation et de formation et les filles et les femmes participent aux décisions économiques et politiques dans leurs communautés et dans leurs pays.

Le CIEFFA a pour missions de :

- Coordonner les actions en faveur de la promotion de l'éducation des filles et des femmes ;
- Promouvoir l'intégration de l'approche genre dans les politiques et programmes de développement ;
- Renforcer les capacités opérationnelles des différents pays en matière d'éducation des filles et des femmes ;
 - o Mettre en place un réseau d'informations et d'échanges sur l'éducation des filles et des femmes ;
 - o Développer un plaidoyer et un partenariat pluriel et fécond en faveur de la promotion de l'éducation des filles et des femmes ;
 - o Soutenir la recherche sur l'éducation et la formation des filles et des femmes ;
 - o Mener des activités d'observation sur l'état de l'éducation et de la formation des filles et des femmes en Afrique.

Son objectif général est de promouvoir l'éducation des filles et des femmes en vue de leur pleine participation à l'élimination de la pauvreté, à l'avènement d'un monde de paix pour un développement humain durable.

Introduction

Au regard de son double statut (Centre de catégorie 2 de l'UNESCO et Institution spécialisée de l'Union Africaine), les activités du Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique (CIEFFA) sont conçues pour prendre en compte les préoccupations de l'UNESCO contenues dans son programme d'action du secteur de l'éducation et dans la Stratégie Globale Intégrée des Centres et Instituts de catégorie 2, et celles de l'Union Africaine, définies dans le Plan d'Action de la Deuxième Décennie de l'Education pour l'Afrique 2006 -2015.

Dans ce Plan d'Action l'Union Africaine a confié au CIEFFA un rôle central en ce qui concerne la priorité "Genre et Culture".

Conscient qu'il ne peut avoir un développement sans la prise en compte du genre et de la culture dans l'éducation, le CIEFFA œuvre à accélérer la réalisation des actions envisagés et programmés dans le cadre de la mise en œuvre de la priorité Genre et culture en mettant l'accent sur la culture. Il s'agit notamment d'identifier les valeurs culturelles nécessaires à une culture de paix et au respect des droits humains, surtout ceux des minorités et des groupes vulnérables, notamment les enfants et les femmes, La présente communication propose la contribution du Centre à la culture de la paix: les acquis engrangés, les limites de ces acquis et fait des propositions pour consolider les acquis en vue d'accroître la contribution de l'Institution à la culture de la paix en Afrique.

1. Définition de quelques concepts

Jeune: La Charte africaine de la jeunesse définit le jeune comme toute personne âgée de 15 à 35 ans.

Selon le rapport mondial de suivi sur l'EPT 2012, la population des jeunes est particulièrement importante en Afrique subsaharienne où elle connaît une rapide croissance. Les moins de 25 ans représentent les deux tiers de la population africaine. Selon ce rapport, une forte population de jeunes est source de défis. L'Afrique se doit donc de bien gérer cet avantage démographique pour booster son développement, instaurer une culture de la paix et maximiser l'avantage du capital social.

S'il est vrai que les conflits armés ont un impact dévastateur sur la jeunesse, il est aussi vrai que l'implication de ces derniers dans la construction et la consolidation de la paix est un facteur de changement social, économique et politique.

En effet, si les jeunes (hommes/femmes) disposent de moyens et de la liberté de réaliser pleinement leurs potentialités, ils deviennent une force positive pour le développement.

Egalité de genre

«L'égalité de genre exprime la notion selon laquelle tous les êtres humains (hommes et femmes, filles et garçons) sont libres de développer leurs aptitudes et d'opérer des choix personnels et collectifs sans être influencés par les stéréotypes, la division rigide des rôles et les préjugés liés à leur appartenance à l'un ou l'autre sexe ». Là où il y a égalité de genre, les comportements, les aspirations et les besoins spécifiques

des hommes et des femmes, des filles et des garçons sont pris en compte de manière égale, valorisés et encouragés. L'égalité n'implique pas que les hommes et les femmes deviennent identiques, mais que leurs rôles dans la société soient équitablement reconnus et valorisés et qu'ils jouissent d'une manière égale des mêmes opportunités de développement, y compris pour l'accès à la prise de décision, et des mêmes droits humains. La concrétisation de cette égalité nécessite que les différents droits des hommes et des femmes soient non seulement inscrits dans les cadres législatifs mais qu'ils soient respectés dans la vie quotidienne.

Culture de la paix

«C'est un processus qui consiste à établir la confiance et la coopération entre les peuples et les nations. Celui-ci consiste à apprendre à résoudre pacifiquement les conflits qui peuvent éclater entre les peuples ou entre les nations, notamment par la parole et le dialogue, plutôt que par les armes et la violence... Le but de la culture de la paix n'est pas de supprimer à tout prix les conflits, mais de trouver les moyens de les résoudre sans violence. La culture de la paix vise donc la promotion du respect des droits de l'homme, celle de la tolérance et de la résolution pacifique des conflits, des personnes ainsi que le développement de l'individu et de la collectivité.

Pour le CIEFFA, la promotion de la culture de la paix passe par la promotion du genre, des droits humains, de la culture, de la lutte contre les violences et de la bonne gouvernance.

Notre réflexion va s'appuyer sur trois expériences menées par le Centre. Il s'agit de l'utilisation du guide intitulé «Genre et droits humains dans les systèmes éducatifs africains: Repères et actions», de la mise en œuvre de la priorité « Genre et culture» et de la contribution du Centre à la lutte contre les violences en milieu scolaire.

2. Expériences du Centre

Guide «Genre et droits humains dans les systèmes éducatifs africains.

Repères et actions»

Les inégalités de genres prennent leurs racines dans la nuit des temps et nombreux sont les mythes et les stéréotypes qui semblent légitimer ces inégalités ou qui se basent sur elles.

Le CIEFFA, une institution spécialisée dans l'éducation des filles et des femmes, se positionne comme force de proposition d'actions dans les domaines de l'éducation formelle et de l'éducation non formelle.

Il s'agit en effet de passer par l'éducation et la formation pour façonner l'homme/la femme de demain.

C'est ainsi que le guide ci-dessus mentionné propose une démarche de prise en compte du genre et des droits humains à travers trois thèmes (les lois, politiques et processus de planification; les contenus et les pratiques éducatives ; l'environnement socio-économique et culturel de l'éducation) développés sur 16 fiches spécifiques en insistant sur ce qu'il faut faire et comment agir.

A travers ce contenu, le CIEFFA espère avoir mis à la disposition des acteurs/trices de l'éducation un outil pratique innovant pour une prise en compte effective du genre et du droit dans les systèmes éducatifs africains.

Il s'agit pour les pays de s'approprier cet outil afin de généraliser la formation continue des enseignant(e)s en matière de pédagogie sensible au genre et aux droits humains.

Mise en œuvre de la priorité «Genre et culture»

Pour bien cerner les tenants et aboutissants de cette priorité, le CIEFFA a commandité en 2009 une étude subdivisée en deux composantes: la composante "genre et éducation" et la composante "éducation et culture".

La synthèse de cette étude et le rapport de l'atelier de restitution de ladite étude tenu en 2009, ont révélé l'insuffisance de politiques claires et porteuses sur l'intégration des valeurs de la culture dans les systèmes éducatifs africains, en dehors des politiques linguistiques dans certains pays qui, de toute évidence, ne sauraient à elles seules suffire à construire le socle de nos systèmes éducatifs.

Entre autres recommandations, le rapport préconise:

- la recherche et la dissémination de pratiques traditionnelles utiles pouvant promouvoir l'éducation des filles et des femmes;
- L'enrichissement des programmes scolaires à travers une plateforme de valeurs culturelles et pratiques locales positives;
- La promotion des droits de l'homme à travers l'éducation (éducation civique, vulgarisation des Chartes africaines et mondiales, entre autres).

Ainsi, il s'est avéré nécessaire d'organiser un atelier pour capitaliser les actions existantes et définir des stratégies opérationnelles pour la mise en œuvre efficiente de cette priorité. Toute chose que le Centre n'a pas encore pu réaliser. Le présent forum offre l'opportunité au Centre de disposer des informations pertinentes permettant d'avancer dans la réflexion. En effet, il offre un cadre idéal pour réaliser un inventaire d'expériences novatrices dans le domaine de la culture au profit des pays africains.

Contribution à la lutte contre les violences en milieu scolaire

La question de la violence en milieu scolaire a été traitée dans le guide sur le genre et les droits humains, en particulier dans la fiche thématique 2. 4 intitulée «Mettre fin à la violence dans les établissements d'enseignement et de formation».

Comme l'a si bien souligné le manuel de référence de la CEDEAO portant sur l'éducation à la culture de la paix, la paix n'est pas une absence de conflit et n'est pas innée. Elle est un construit social.

C'est fort de cela que le CIEFFA considère que l'école en tant qu'institution par excellence contribuant à la formation de la personnalité, doit être aussi le lieu où l'on cultive la non-violence.

Mais également, ayant en conscience que l'école à elle seule n'a pas les moyens d'apporter des solutions aux violences qu'elle perpétue, des propositions d'actions sont faites pour permettre à la communauté éducative d'y apporter sa contribution.

Il s'agit entre autres, de:

- L'implication des filles et des garçons dans le processus d'identification, de gestion des problèmes de violence dans le milieu d'enseignement et de formation avec la participation de toutes les personnes concernées par la vie scolaire;
- La sensibilisation des parents, des communautés, des élèves et des enseignant(e)s sur le phénomène de la violence dans les établissements et les répercussions possibles sur la qualité du système éducatif et le rendement des élèves;
- La réalisation de causeries débats, de séances de formation sur les pratiques néfastes à l'égard des enfants et des femmes avec des outils adaptés tels que des films, des témoignages, des jeux concours, des spectacles de sensibilisation (théâtre, chanson, etc.).

Le Centre a également apporté sa contribution sur la problématique de la violence basée sur le genre en milieu scolaire aux côtés de partenaires nationaux (Membre de comité de pilotage d'étude sur le harcèlement des filles en milieu scolaire, membre du groupe de plaidoyer en vue de l'adoption et de l'application de dispositions spécifiques sur les violences faites aux filles en milieu scolaire, animation de conférences dans plusieurs localités du Burkina Faso) et internationaux (Membre du groupe de travail sur les violences de genre en milieu scolaire comme facteur de déscolarisation des filles piloté par le Ministère français des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE) en collaboration avec l'association Genre en Action).

Ces différentes actions menées par le Centre et les résultats atteints conduisent à faire les propositions de pistes d'actions suivantes assorties de mécanismes de suivi.

3. Proposition d'actions pour des contributions spécifiques des femmes à une culture de la paix

Le rôle de la femme dans l'édification d'une culture de la paix en Afrique prend racine dans la famille pour s'élargir à l'ensemble de la communauté locale et nationale. Les niveaux suivants sont ceux retenus pour être examinés et servir de base de propositions de pistes d'action.

La famille

La famille constitue le noyau fondamental de l'éducation à toutes les valeurs et le lieu par excellence de la transmission intergénérationnelle, notamment de la langue et de bien d'autres aspects de la culture.

Dans les cultures africaines, l'éducation était considérée comme une responsabilité collective partagée, mise en œuvre par différents moyens formels et non-formels et par divers acteurs /trices parmi lesquelles les femmes jouaient un rôle prépondérant. La famille, les pairs et les institutions religieuses

traditionnelles contribuaient à cet effort collectif. La finalité de cette éducation était de conduire l'enfant de la connaissance à la sagesse.

Les femmes se doivent de revenir à leur rôle traditionnel de transmission des valeurs depuis la tendre enfance: apprendre aux enfants à parler les langues nationales, véhicules essentiels des cultures africaines, le respect des autres, respect des différences comme source de richesse et non comme source de conflits, la solidarité, la tolérance...

Dans le cadre de la transmission des savoirs intergénérationnels, les jeunes femmes se doivent d'aller vers celles plus âgées pour collecter des savoir-faire afin de promouvoir les valeurs culturelles et former des citoyens tolérants et pacifiques.

La communauté locale : Les groupes d'âge

L'existence des groupes d'âge ou classes d'âge est une donnée constante des sociétés traditionnelles africaines. Ces groupes se structurent selon le sexe pour constituer des espaces de « culture » de l'enfant. C'est dans ce cadre informel que l'affirmation sociale de l'enfant prend forme avec l'apprentissage des vertus liées à son âge, en même temps se précisent ses aptitudes intellectuelles, physiques, sentimentales, etc. Le groupe d'âge offre l'opportunité à l'enfant d'apprendre à se connaître et à connaître l'autre; à se socialiser et de prendre conscience du monde extérieur. En grandissant ensemble, les enfants développent des visions partagées et entretiennent des relations privilégiées.

Ces groupes d'âge sont des leviers sur lesquels interviennent les aîné(e)s, les personnes de références créditées de vertus morales, éprises de paix et de justice, pour la consolidation des acquis de l'enfance.

Le rôle de la femme dans la prévention et la gestion des conflits

Les femmes agissent en amont, à travers leur rôle de pièce maîtresse de l'éducation des enfants, mais aussi en tant que groupe le plus représenté au sein de la population, dans le corps enseignant, surtout au préscolaire et dans l'enseignement de base.

L'implication des femmes dans tout le processus de consolidation de la paix, de prévention et de gestion des conflits est à renforcer pour mieux prendre en compte leurs besoins spécifiques ainsi que ceux des enfants et des jeunes.

En effet, le rôle vital joué par des femmes lors de conflits armés et troubles politiques a été constaté dans certains pays, preuve de leur capacité à peser positivement sur la culture de la paix pour peu qu'elles occupent la place qui est la leur dans le dispositif.

Pour réussir ces actions, il faudra susciter et accompagner la création d'associations féminines car l'individualisme constitue une menace pour la culture de la paix.

La communauté éducative

L'éducation (formelle et non formelle) et la formation des jeunes et des femmes pour la promotion d'une culture de la Paix.

Compte tenu du taux élevé d'analphabétisme en Afrique, en particulier chez les femmes, il s'agira de promouvoir l'alphabetisation et la formation (leadership féminin, bonne gouvernance, hygiène, protection de l'environnement etc.) des femmes afin non seulement de les outiller pour leur autonomisation mais aussi à la réflexion et à la prise de décision.

Les actions visant à accélérer l'éducation des filles doivent également être poursuivies et intensifiées pour disposer d'une masse critique de femmes leaders capables d'impulser le changement.

Il s'agira également de tout mettre en œuvre pour que les valeurs d'éthique, de morale, de civisme, de respect de la dignité humaine ne se limitent pas à de simples concepts intégrés dans les curricula et programmes éducatifs mais soient mis en pratique par ceux celles chargé(e)s de les enseigner.

La sensibilisation et l'implication des hommes dans le processus est une condition indispensable à l'obtention des résultats escomptés.

Pistes d'actions :

Action 1: Elaboration d'un guide pour la promotion d'une culture de la paix. Sachant que la culture de la paix tient compte du contexte historique, socioculturel et économique de chaque pays, le Centre propose à l'image du guide sur le genre et les droits humains, l'élaboration d'un guide pour la promotion d'une culture de la paix (une sorte de code de bonne conduite, un document qui indiquerait une démarche à adopter pour l'effectivité d'une culture de la paix dans les systèmes éducatifs africains) afin d'impliquer les femmes et les jeunes dans la prévention et la gestion des conflits. Ce guide intégrerait le dialogue des cultures pour l'entrepreneuriat des jeunes et la culture de la paix.

On pourrait également demander à chaque pays de s'appropriier le module sur la culture de la paix connu par la CEDEAO et l'adapter à son système éducatif.

Action 2: La recherche et la dissémination de pratiques traditionnelles utiles pouvant promouvoir l'éducation des filles et des femmes. Cela peut se faire à travers le recueil et l'évaluation des pratiques , traditionnelles appropriées à partir de divers endroits et sources. Elles seront suivies de la réalisation d'expériences sur une échelle limitée et de l'intégration des résultats expérimentaux dans la formation des enseignant(e)s et les programmes de développement de curricula.

Action 3: Enrichissement des programmes scolaires et d'alphabetisation à travers une plateforme de valeurs culturelles et pratiques locales positives: implication des praticiens de la culture comme personnes ressources dans les écoles, dans la formation des enseignant(e)s et dans l'élaboration des programmes.

Action 4: Formation des femmes par des Institutions promotrices du genre.

Le CIEFFA pourrait y contribuer en poursuivant son programme de formation des femmes en leadership, genre et développement durable, à travers la stratégie du faire faire et en mettant à profit ses points focaux pays qui sont membres de commissions nationales genre. Pour pérenniser les actions, les pays et leurs partenaires bilatéraux devront s'engager à assurer le financement des plans d'actions élaborés à l'issue des formations.

Proposition de mécanismes de suivi

1) Définir des indicateurs pertinents pour mesurer les progrès réalisés en matière de culture de la paix en Afrique. Les rapports pays ainsi que les rapports alternatifs de la société civile permettront de suivre régulièrement l'état des réalisations et d'apporter les correctifs nécessaires.

2) Mettre en place dans chaque pays un groupe de femmes leaders (Ambassadrices de la paix) avec lesquelles les actions seront conjointement menées et suivies.

Conclusion

Au terme de notre communication, nous pouvons dire que pour renforcer et maintenir une culture de la paix, les femmes peuvent jouer un très grand rôle à travers leurs rôles sociaux dont l'éducation informelle, non formelle et formelle.

Mais pour que leurs actions soient efficaces, il est indispensable que toutes les couches sociales fédèrent leurs énergies et que ces actions puissent s'appuyer sur des institutions fortes à tous les niveaux (Exécutif, législatif et surtout judiciaire).

En tant qu'institution chargée de la promotion de l'éducation et de la formation des filles et des femmes en Afrique, le CIEFFA a son rôle à jouer dans l'élaboration des programmes et curricula de formation ainsi que dans la formation elle-même à travers ses ressources disponibles dans les pays.



Diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Koudougou au Burkina-Faso, Mme DEMBELE est Inspectrice de l'enseignement secondaire, option SVT, et actuellement Coordinatrice -Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique (CIEFFA). Elle a été successivement Professeur des lycées et collèges (1986 à 1997), puis Conseiller pédagogique et Inspectrice de l'enseignement secondaire au Ministère des Enseignements secondaire et supérieur. Mme DEMBELE a reçu plusieurs distinctions honorifiques, dont notamment un Doctorat honoris causa de l'Université de Bourgogne obtenu le 25 septembre 2010 à Dijon/France pour sa contribution à la promotion de l'éducation scientifique et technologique des filles et des femmes dans le cadre de l'association «Femmes Scientifiques du Faso pour la Promotion de l'Education Scientifique et Technologique des Femmes» (FESCIFA/PRESCITEF). Elle est de nationalité burkinabé et vit à Ouagadougou au Burkina-Faso.

**« FORMATION CIBLEE ET CONTINUE CONSTITUE DES FONDEMENTS D'UNE CULTURE
D'EGALITE DE GENRES ET DE PAIX»**

COUMBA FALL VENN

**Administratrice du Centre Panafricain pour le genre, la paix et le développement, Femmes Africa et
Solidarité (FAS)**

Je voudrais remercier l'UNESCO de nous avoir associé à ce Forum qui constitue un cadre d'échange et de réflexion sur les sources et ressources pour une culture de la paix en Afrique, particulièrement, la contribution spécifique des jeunes et des femmes à une culture de paix et la promotion de l'égalité des genres.

Les différents panels d'hier ont pu situer le cadre politique d'une promotion de culture de la paix ainsi que la participation effective des femmes et des jeunes comme acteurs de changement. Permettez-moi seulement de revenir sur la Déclaration et le programme des Nations Unies pour la culture de la paix qui appelle à l'égalité entre hommes et femmes en intégrant une perspective sexo-spécifique dans la prise de décisions économiques, sociales et politiques, tout en éliminant toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des femmes. Cependant, elles constituent toujours la couche la plus vulnérable. Elles connaissent le taux d'alphabétisation le plus faible. Elles n'ont pas accès aux ressources naturelles, notamment à la terre, et celles financières et techniques. De plus elles paient un lourd tribut dans les conflits.

Il faut également souligner que la Charte de l'Union Africaine sur la Jeunesse reconnaît que les jeunes sont des partenaires, des ressources et une condition pour un développement durable, la paix et la prospérité de l'Afrique.

La culture de la paix est endogène au continent africain qui recèle d'importantes solutions de vivre ensemble. L'Afrique est le berceau de l'humanité, faut-il rappeler que Lucie l'africaine est la mère de toutes les nations.

Dans ce sillage, la femme est au centre de la transmission de l'héritage spirituel et culturel, des savoirs endogènes, des traditions, des formes d'expressions artistiques qui contribuent au respect des droits humains, ainsi que du refus de la violence. Elle pérennise le clan ou la tribu et transmet des savoirs à la jeune fille ou au jeune garçon pour que ceux-ci s'accomplissent.

L'un des plus importants défis à aborder pour qu'elles soient porteuses d'une culture de paix se situe assurément dans l'enjeu de conservation et de la transmission de ces savoirs, face à un monde globalisant, et une société de l'information, mus par les nécessités d'une évolution des mœurs et des mentalités.

Selon les prévisions des experts, dans moins de deux générations, il y aura 340 millions de jeunes africains en plus, alors que les jeunesses européennes mais également celles asiatiques et sud américaines vont diminuer. Dès l'année 2035, la plus importante force de travail potentielle du monde sera africaine.

Il s'agit là d'un enjeu considérable mais aussi d'un atout majeur pour le continent. Si des mesures judicieuses ne sont pas mises en œuvre pour exploiter le potentiel des jeunes, l'on assistera à une catastrophe sociale et un véritable gâchis économique. Un milieu économique et social défavorisé étant propice au développement des conditions dans lesquelles les jeunes sont recrutés pour participer aux conflits. Comprenons par conséquent le lien étroit entre culture de la paix, épanouissement social et développement.

Si des investissements rapides et ciblés sont faits pour développer son potentiel, la jeunesse sera une force positive de transformation sociale et de progrès. Pour cela il faudrait que le renforcement de capacités des individus et des organisations de la jeunesse soit au cœur des questions de développement humain.

La jeunesse africaine souhaite capitaliser et valoriser la force de son potentiel de leadership. Les jeunes sont plus attentifs aux mutations qui s'opèrent. Ils se mettent en réseaux, et de façon stratégique, s'activent aux côtés des femmes dans leurs plaidoyers, pour que leur agenda soit également pris en compte.

C'est conscient des besoins des jeunes et des femmes que Femmes Africa Solidarité (FAS) a établi en 2006 le Centre PanAfricain pour le Genre, la Paix et le Développement (PAC).

Le PAC est un Centre d'excellence d'enseignement supérieur dont la vocation première est de renforcer les capacités des jeunes africains, femmes et hommes, professionnels, chercheurs, académiciens, sur les domaines de la prévention de conflit, consolidation de la paix, et du développement, mettant l'accent sur le genre.

Le Centre dispense :

- Cours Intensifs sur genre et conflit, destiné aux jeunes professionnels, à qui nous donnons une valeur ajoutée sur la résolution des conflits et concepts genre;
- Masters II en genre et consolidation de la paix, destiné aux universitaires et professionnels;
- Jeunes et leadership dans la prévention des conflits et consolidation de la paix, destiné aux très jeunes de niveau secondaire ou début universitaire;
- Genre et réforme du secteur de la sécurité, destinée aux membres de la SC, les Militaires et Agents de maintien de la paix.

Le curriculum sur le genre, conflit et consolidation de la paix a été développé avec le partenariat de l'Université de la Paix mandatée des Nations Unies (UPEACE), Avec Mr. Jean-Bosco Butera ici présent, et nous entamons ensemble le lancement du Master, en partenariat avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en mai à Dakar.

Dans l'édification d'une culture de la paix et dans le cadre d'un mécanisme d'alertes précoce pour réponse rapide, le Centre a créé une plateforme de discussions en ligne sur genre et conflit ; d'une plateforme de recherche et de connaissance sur genre, paix et sécurité; ainsi que d'une salle de veille sur les discriminations et violence basées sur le genre.

La mise en place de la Salle de veille et d'alerte est née du programme de la Plateforme de Veille des femmes pour des élections apaisées au Sénégal initiée par FAS, a connu une forte implication de jeunes sur le terrain. L'objectif de la Salle de veille est de recueillir, d'analyser et de réagir aux déficiences pré-électorales liées au genre, de maintenir un état permanent de veille électorale et assurer une plus forte implication des jeunes dans la promotion de la non-violence et encourager la participation des femmes au processus électoral.

Nous souhaitons que ce Forum puisse nous offrir de nouvelles perspectives et bâtir l'opportunité de bâtir des partenariats avec les professeurs, chercheurs pour renforcer ce travail.

Nous espérons que le Plan d'Action qui sera adopté à la sortie de ce Forum pourra renforcer de telles institutions, aussi bien dans la gestion de connaissance, la recherche, l'appui technique et financier pour qu'ensemble nous puissions faire émerger le leadership des jeunes et contribuer à l'édification d'une culture de paix et de non-violence basée sur le genre.

Je vous remercie de votre attention.



Titulaire d'un Diplôme supérieur de gestion de l'Ecole Hôtelière de Lausanne (Suisse), Coumba Fall VENN dispose de 8 ans d'expérience et a travaillé comme cadre d'entreprise hôtelière et marketing en Suisse. Elle a rejoint l'ONG Femmes Africa Solidarité (FAS) en 2006, en tant que Représentante à Genève du Centre Panafricain pour le Genre, la Paix et le Développement (PAC). Elle est l'organisatrice du Forum Africain sur le Genre et le Prix Africain d'Excellence en faveur du Genre -un événement qui vient récompenser un Chef d'Etat africain, un membre de la société civile et du secteur privé du même état ± pour leurs réalisations pour la promotion du genre, conformément à la Déclaration solennelle sur l'égalité entre les sexes en Afrique adoptée par les Chefs d'Etat en 2004. Installée depuis 2009 au Sénégal, Mme Venn organise et coordonne les programmes de plaidoyer et de formation du Centre, entretient les relations avec les différents partenaires internationaux, le Centre PanAfricain est le Master II professionnel bilingue en genre et consolidation de la paix, en partenariat avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et l'Université pour la Paix mandatée des Nations Unies.

PEACE AND DEVELOPMENT: A CHALLENGE FOR AFRICAN YOUTH

Mme TALENT JUMO

Coordinatrice régionale du réseau des jeunes femmes leaders de la SADC

I present this paper at a time when the Africa Youth Committee has successfully established an African Youth Volunteer Corps programme. Today, the African Union, with support from UNESCO-has taken an important stance to create space for critical dialogue around creating and sustaining 'a culture of peace'-one of the critical building blocks for Pan-Africanism. Central to this debate is the role of African youth. Africa's population has hit the record 1billion. More than 78% of this number are young people of which more than 50% are young women.

Africa should recognize and benefit from the youth bulge. The youthfulness of the African population is an asset and a resource that should be tapped into for socio-economic growth and sustainability. It is however critical that our governments commit now, in the spirit of pan Africanism and African renaissance-to mainstreaming youth concerns into development policies, programs, strategies and practices in order to facilitate and sustain a culture of peace, and growth with equity.

Peace and development in Africa has been hampered by high levels of poverty, HIV/AIDS, Wars and violent Conflicts, high levels of unemployment, gender based violence and inequalities, illiteracy, lack of access to health and to information, and young people, especially young women, are hardest hit due to their low socio-economic status. Most governments in African countries do have youth policies that aim to empower youth. However, these (in most cases) go un-accompanied by Action Plans to ensure they operationalize-and this is linked to lack of political will to implement, inadequate resources and weak institutions charged with the responsibility to administer youth development.

Peace and development is a challenge for our generation; and hence young people should step up to the challenge as conflict prevents us from obtaining a decent education and learning useful skills. Whatever the cause, conflict creates heavy losses in resources, thereby deepening poverty. Combined with poverty, conflict exacerbates the alienation of young people from society and hampers their ability to participate fully in development, even after the conflict is over.

It is also important to emphasize that young women and children are the most vulnerable victims of conflict. Children are recruited as slaves and child soldiers, and many times, the war is fought on women's bodies. We have heard too many stories of women who are raped and mutilated during violent conflict, by the soldiers, the rebels, and sometimes even the 'peace keepers'. It doesn't matter what form the rapists come in; the reality is that women's lives are destroyed and shuttered, and this is unacceptable. Hence as the dialogue on making peace happen continues, it is important to always recall the gendered nature of violent conflict, so as to ensure an engendered framework for building and sustaining a culture of peace on the continent. Promoting and ensuring that violence against women in the private and public spheres holds the promise for millions of women in Africa to lead peaceful and productive lives.

What peace do we envisage in countries where our law makers, law enforcing agents, teachers and other important people in powerful positions-top the list as wife batterers, rapists and so forth. In Zimbabwe a

men who steals a beast/cow, gets a stiffer penalty than that of a rapist. As long as we have not confronted and brought peace in the home-and on our streets, for the women and our girls and boys-we really are far from achieving this dream. For Africa to enjoy peace-it should start with men and youth who respect their wives, mothers and sisters. This is a call to end violence against women! The war on women's bodies should stop! The torture should end forthwith! Let's end impunity!

Some of the building blocks for a culture of peace include ensuring women and men have equal access to information and resources. Young women and men today frequently have dramatically different levels of education, employment, decision-making powers, and exposure to media. Due to their low-socioeconomic status perpetuated by patriarchy, the school completion rate for young women is lower, and hence they continue to live in poverty. Africa's youth follow two paths in their transitions to working life: many go to work directly, with little benefit of formal schooling, while others join the work force after a time in the formal school system. Adult literacy in Africa is still skewed. The estimated school life expectancy ranges from 2.9 years for Niger (2002) and 4.4 for DRC (1999), to 11.7 for Mauritius (2002) and 12.4 for South Africa (2001). With a few exceptions, the estimated school life expectancy is higher for males. In Sub-Saharan Africa, the estimated literacy ratio is; 69%: 50% men: women; and while primary completion rates for women have improved from 46% to 55% between 1991 and 2006, these still lag behind the comparative rates for men, 56% and 65%. Young women have lower levels of school attainment and school enrollment, for example, the male gross school enrollment ratio in tertiary education was 6%, while that of women was 4%.

Investing in the girls and young people's education-formal and informal, and creating employment opportunities for youth, promoting innovation and entrepreneurship are critical steps in charting a course towards stability and sustained economic growth that will build capital, attract foreign investment and overcome Africa's current perennial need for external assistance. According to the ILO report of 2006, the ratio of the youth-to-adult unemployment rate in Africa is one as to three, which clearly points out the substantial difficulties of youth participation in the labor market. In Sub-Saharan Africa, 3 in 5 of the total unemployed are youth (ILO 2006) and on average 72% of the youth population live with less than \$2 a day. Hence African governments should commit to providing young people with decent employment opportunities, to prioritize the eradication of youth poverty, youth extreme poverty, hunger, and gender inequality.

Hence the challenge of African youth is to monitor and engage the social, political, economic and cultural issues arising from macroeconomic policies which are imposed upon us and which are weakening our nations and making us sink deeper into debt. People fight because they are hungry or poor, because they are unemployed or underemployed-and it is critical to tackle the question of our economies and national accounts. The challenge for youth is to access, assess our national budgets and accounts and to hold our governments accountable; as well as to participate meaningfully and constructively in shaping these.

For example; why should our national military expenditure receive greater priority over health and education? If we can pay for guns and war why can't we pay for health? Our national health budgets and expenditures on education and employment opportunities grow to match the needs of our nations. That way, Africa will boast and benefit from a critical mass of young people with the capacity to build and sustain good governance and democratic systems; youth who shall adopt non-violent actions as the strategy to engage with their governments. These are the pillars for constructing a sustained culture of peace.

The role of African Youth, and young women included, is to be more involved in shaping our communities. We call upon African leadership to promote enabling environments for youth to effectively and meaningfully participate in politics and decision making. This call to our leadership to create safe spaces and an enabling political landscape, so that more young women and men alike can engage in politics, take up leadership positions in the public realm-and help to shape and implement gender friendly policies that also promote peace. Engagement of youth in conflict prevention, resolution and reconciliation is critical-

Young women should rise up to the challenge and contribute meaningfully to the development of their nations. We are not going to reproduce stereotypes of African women as powerless beings, victims with babies strapped on our backs-but we need to find our agency, and utilize the tools that are at our disposal such as education, and information, communication technologies-to advance the agenda on women's empowerment-and on the development of our own countries. We need women's portraits down the corridors of the AU headquarters, and we are making our contributions by taking up this call to build and sustain a peaceful continent.

Young women and men in Africa commit to promoting a culture of hard work to develop and sustain a working culture-put our creativity into practice and become the innovators that Africa needs. In the meantime-the resource that we need require a review of our education curriculums-adopting school curriculums that liberate and stimulates innovation in arts, sport, science and technology. Most of our school curriculums were inherited or adapted from the colonial governments, and do not equip learners with skills needed in the job market-and worse still, do not stimulate creativity and innovation.

Furthermore, there is need establish mechanisms to promote and support youth entrepreneurship and innovation, through a review of our school curriculum, and adoption of economic and business policies that are enabling and encourage private sector to invest in youth development. Adopt economic and business policies to create and ensure an enabling environment for the private sector to invest in youth development. Provide incentives for young farmers by enabling access to land, financial capital, skills and provision of adequate property rights. Improve the quality of higher education by increasing the level of investments into education by governments. In all these; let us pay particular attention to marginalized

adolescents, youth, including unskilled, out of school, unemployed youth, youth living in rural areas, youth living with HIV, youth with disabilities, youth in conflict situations and young women.

In conclusion; it is important to emphasize that African youth are committed to building a peaceful continent. As we experience a rebirth of our continent, we commit ourselves as a resource. The information and communication technologies have enabled us to shape and contribute in the global community and we shall preach, promote and exercise values of Ubuntu. Youth shall utilize instruments at their disposal to promote peace and we shall mobilize and organize ourselves to debate and dialogue on how to resolve conflicts in more amicable ways in our communities. We denounce xenophobia, tribalism, racism, ageism, homophobia, traditional and religious fundamentalisms that encourage hate speech and instability.

Our African cultures, far from being similar, all share strong communitarian and solidaritarian values and a long struggle against colonialism and imperialism. In times of hardship more than ever, we need to embrace our cultures closer. Ubuntu should remain at the core of our life principles. Ubuntu states that I am because you are. I am nothing without you. I am nothing without the community. Ubuntu connects me to the rest of humanity. Ubuntu honors our humanness. It reinforces our human bond in praising respect and tolerance. Ubuntu preaches love.

Love is about learning, respect, solidarity, working together, and fighting supremacy and pain. As a collective, we need to come together to regain consciousness and fight domination and all forms of violence. The information and communication technologies should enable us to shape and contribute to building a culture of peace-hence as young people, we commit to preaching and exercising the values of Ubuntu on facebook, youtube and other social networking platforms-including in our own relationships and communities.

If we want peace, let's cultivate justice, equality, and fairness. Let's invest in solidarity building and support a culture of tolerance for diversity.



Talent JUMO MADZIVA a été co-fondatrice en 2007 du Sistahood Katswe. Elle œuvre pour la mobilisation et l'organisation des jeunes femmes au Zimbabwe Elle est également le Coordinatrice régionale du Réseau-Pepeta-pour le leadership des jeunes femmes de la SADC, une plate-forme d'organisation et d'action collective. Mme JUMO est de nationalité zimbabwéenne.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

ICTS and Youth: Women Role Models in African History:



**Panafrican Forum: Sources and Resources for a Culture of Peace
Luanda (Angola), 26-28 March**

Sasha Rubel

UNESCO, Communication and Information Sector

1. Summary of the project
2. Description of the platform
3. Nzinga Mbandi : a key character of the project
4. Launch and prospects
5. Reinforcement and partnerships
6. Contribution to the draft action plan to promote a culture of peace



1. Overview of the Project



- A project developed in the Framework of the Pedagogical Use of the General History of Africa ;
- A project in line with two of UNESCO priorities : **Gender Equality and Priority Africa** ;
- An **ICT/Education/Culture** convergence.

Principal objective: Develop and disseminate a multilingual e-learning platform about 25 women figures in the history of Africa and its Diaspora.

The Platform will propose digital comics, interactive teaching files, and downloadable multimedia contents.



Beneficiaries



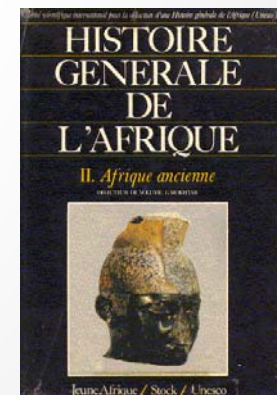
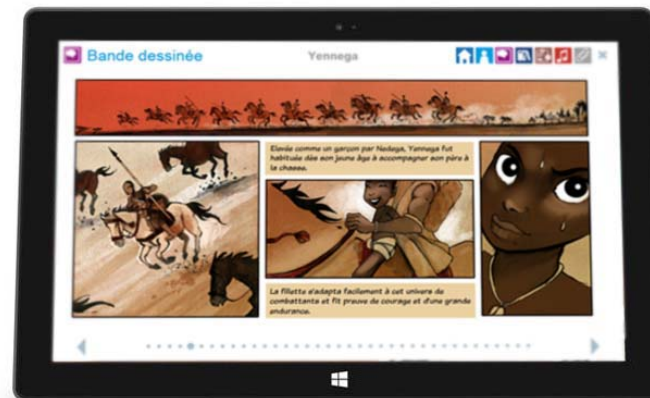
- **Students, and teachers from Africa and the African Diaspora** (from junior high school to university).
- **Girls and women in particular.**
- **Many indirect beneficiaries:** universities, artists, youth from all over the world, Internet users, etc.



Objectives of the project



- **Highlight the role of women in African History ;**
- **Promote the use of Open Educational Resources (OER) and ICTs ;**
- **Promote the education of girls** by highlighting the academic background of exceptional female figures in the History of Africa and the Afro-Atlantic world;
- **Highlight** the historical and cultural links between Africa and countries of the Diaspora;
- **Contribute to local content, to multilingualism in cyberspace, and to the diversity of cultural expressions.**

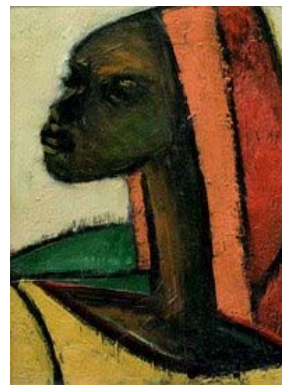


Criteria of selection of the female figures

25 female historical figures having significantly contributed to the history of Africa in one of the following area : **politics, art, environment protection, social economy, sciences, women's and human rights ;**

Location : **Africa** (including Mauritius, Madagascar, Seychelles, Comoros, etc.) **and diaspora ;**

Period covered : **From antiquity (Ancient Afrique) to the present day.**



- **Nzinga Mbandi** Angola/17th/Resistant
- **Yennega** Burkina Faso/13-14th/Mother Foundress
- **Gisèle Rabesahala** Madagascar/20th/Activist-democracy
- **Wangari Maathai** Kenya/20th/Environment
- **Amazons of Dahomey** Benin/18-19th/ Military force
- **Harriet Tubman** Diaspora/19th/Resistant
- **La Mulâtresse Solitude** Diaspora/18th/Resistant
- **Dulcie September** South Africa/20th/Activist, Politician
- **Funmilayo Ransome-Kuti** Nigeria/20th/Woman's rights
- **Taitou Betul** Ethiopia/19th/Politics



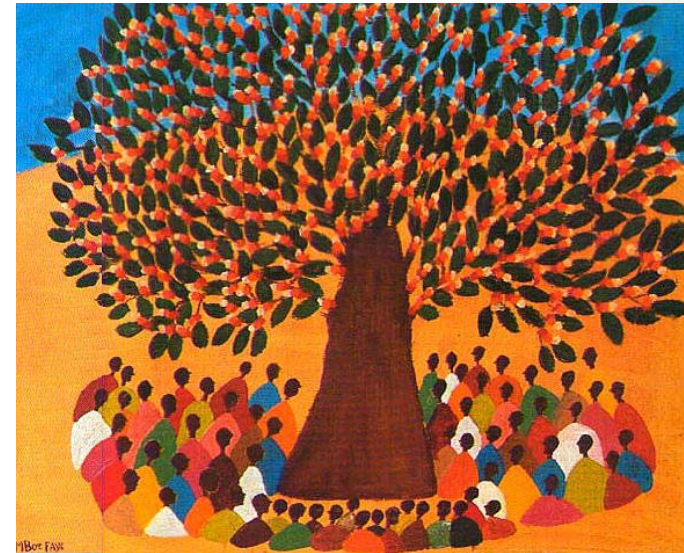
International collaboration : experts and artists

Experts

- Historians and experts: Africa, France, Brazil, United States ;
- Institutes in Africa and countries of the Diaspora: African Universities, Museums, Harriet Tubman Institute ;

Artists

- Comics authors of all countries: France, Kenya, DRC, EU, South Africa ;
- Musicians and African or international Afro-descent actresses.



2. Description of the Platform



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Femmes dans l'Histoire de l'Afrique

Yennega

Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Vestibulum tortor quam, feugiat vitae, ultricies eget, tempor sit amet, ante. Donec eu libero sit amet quam egestas semper.





Lire la bande dessinée

Télécharger le PDF de la bande dessinée

L'histoire de Yennega en musique

Écouter Télécharger

Dossier pédagogique



Biographie



Quiz !
Connaissez-vous Yennega ?



Ressources



• CREDITS • CONTACTS • TELECHARGEMENTS •



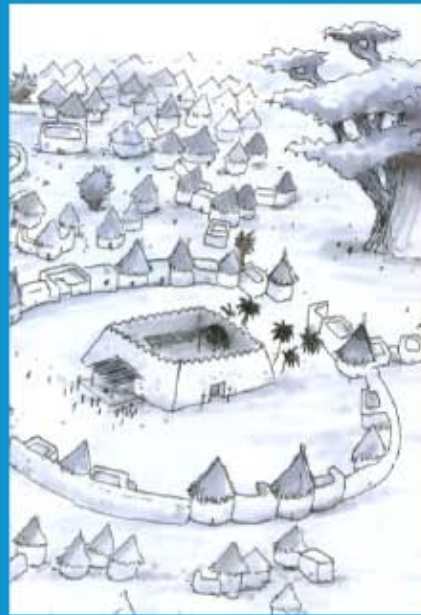
Écrire l'histoire de Yennega

L'importance de la tradition orale



Contexte historique

Émergence de royautes et brassage de populations en Afrique de l'Ouest



Yennega

Guerrière, femme libre et emblème culturel



Le Moogo

Naissance d'un espace étatique



Ecrire l'histoire de Yennega **L'importance de la tradition orale**

Chaque peuple, chaque société a des modes de transmission de sa mémoire qui lui sont propres.

Au Burkina Faso, tout comme dans ses pays voisins, la tradition orale (récits fondateurs, chronologies dynastiques, etc.) tient une place centrale dans la transmission de la mémoire. Aux côtés de l'archéologie, la sociologie, la linguistique, elle est donc une source incontournable pour connaître l'histoire des peuples du pays. Les traditions orales doivent néanmoins être interprétées avec précaution. Seul un travail minutieux de comparaison des différentes traditions avec l'apport d'autres disciplines permet de mieux retracer l'histoire des peuples et d'identifier leurs origines communes.



Ce que l'on sait aujourd'hui du personnage Yennega provient d'une part de traditions orales relatant toutes des faits anciens dans la région et d'autre part des documents écrits dans le passé par des rapporteurs des traditions.



Maimouna Dembele 1975

Multilingual and interoperable

A platform usable :

- On computer ;
- In African digital Universities/Libraries ;
- In Unconnected Computer rooms ;
- Mobile phones (downloadable content: such as MP3) ;
- Tablets.

Multilingual :

- French, English, Portuguese;
- African languages (dioula, swahili, etc.).



3. Nzinga Mbandi : a key character of the project



- Diversity of existing sources
- Literate and educated woman
- Links with the countries of the Diaspora
- Key political figure of the GHA
- 350th anniversary of her death

Many experts involved; validation by Professor Simão Souindoula.

Nzinga Mbandi, beyond borders

- A character intimately linked to Angolan identity;
- A Pan African symbol;
- An inexhaustible source of inspiration;
- A reference for people of African descent

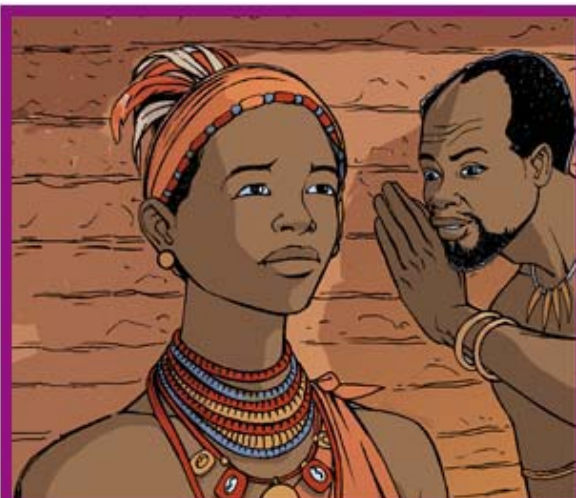
(Mestre Janja in her Nzinga Capoeira school in Brazil)



Homepage of the Nzinga Mbandi module

NZINGA MBANDI

Nzinga Mbandi (1581 - 1663), reine du Ndongo et du Matamba, ^{home}prqué l'histoire de l'Angola du 17^e siècle. Fine diplomate, habile négociatrice et redoutable stratège, Nzinga opposera une résistance tenace aux projets coloniaux portugais et ce jusqu'à sa mort, en 1663.



Nzinga
la bande dessinée



Lire



Télécharger



L'histoire de Nzinga
racontée



Ecouter



Télécharger



Dossier
pédagogique



Biographie



Quiz !

Connaissez-vous Nzinga ?



Ressources



Page extracted from the Educational kit



Dossier pédagogique

Nzinga

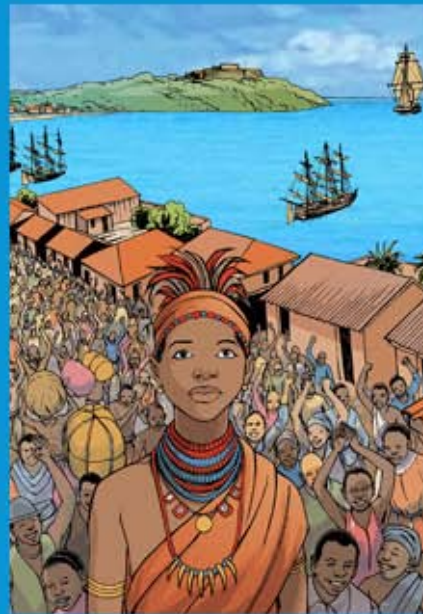


Contexte historique

les Portugais au Ndongo et la résistance



Une gouvernance féminine hors du commun



Nzinga, une source inépuisable d'inspiration



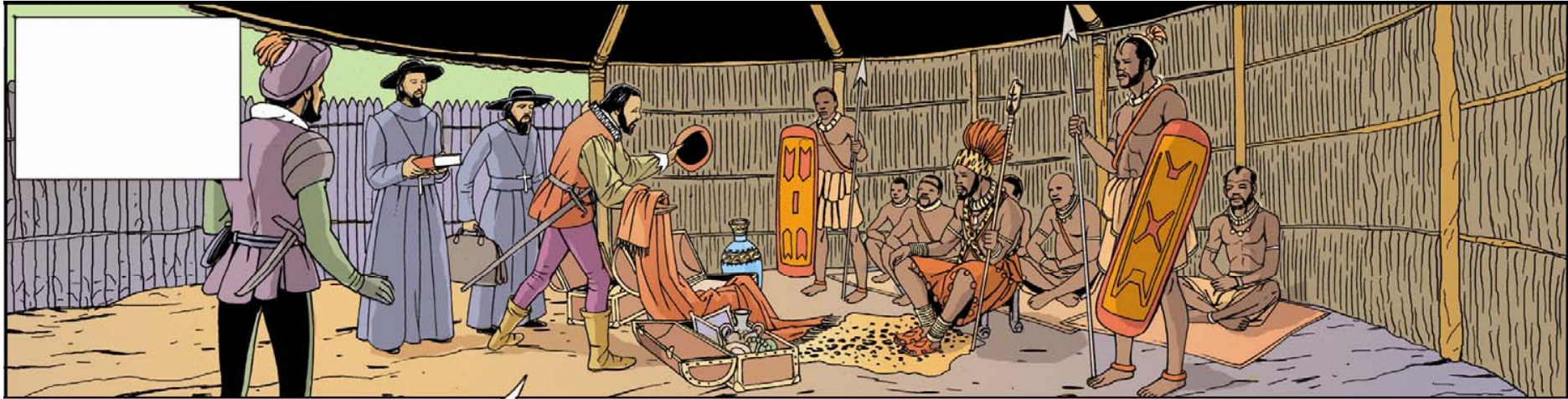
Nzinga au-delà des frontières



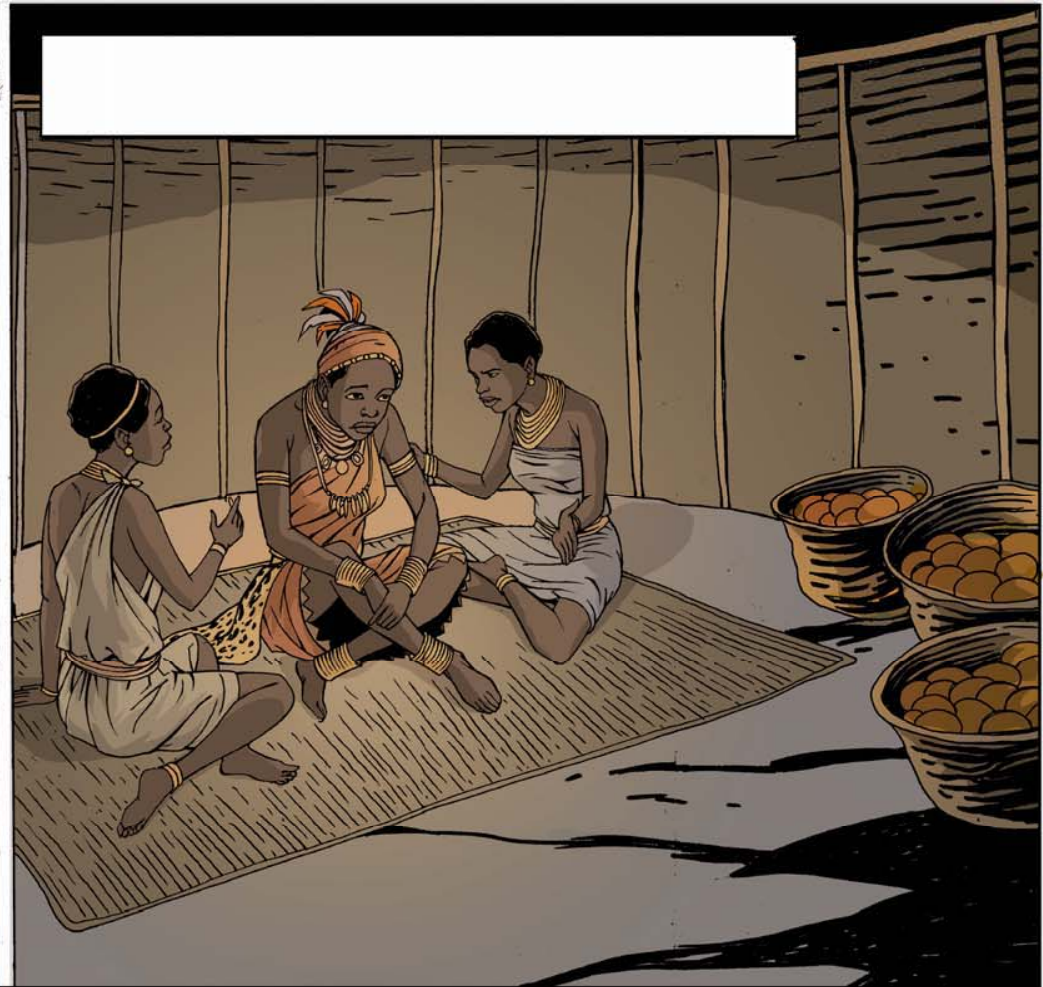
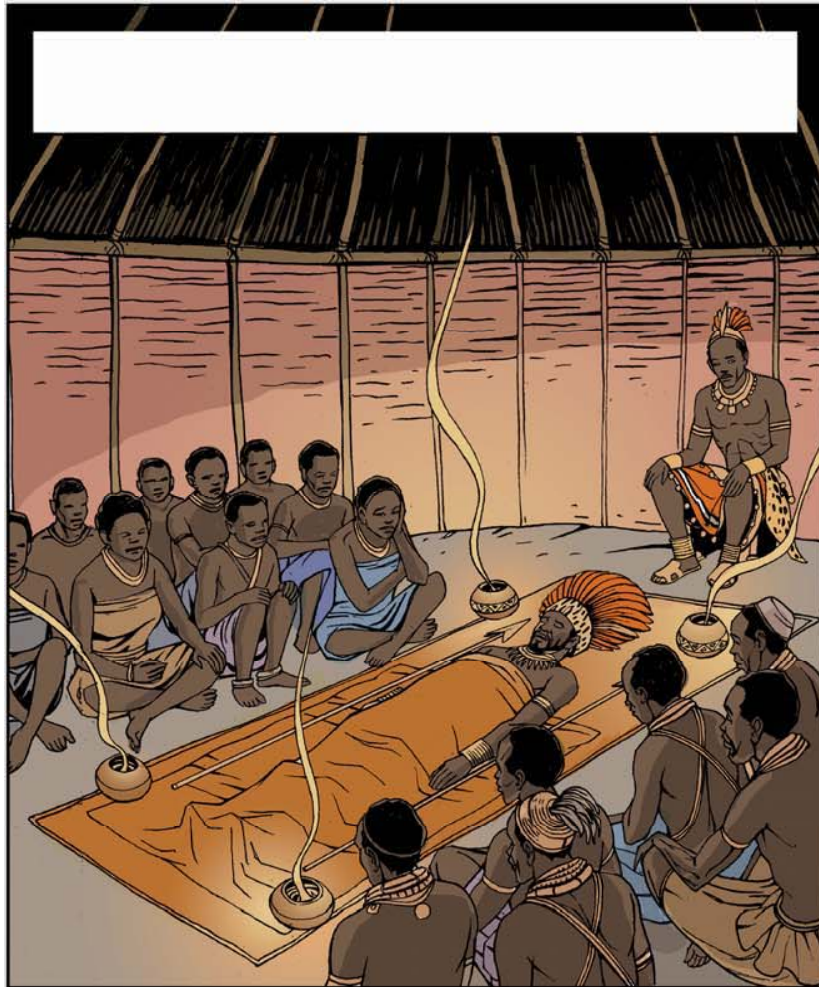
Some illustrations from the comic



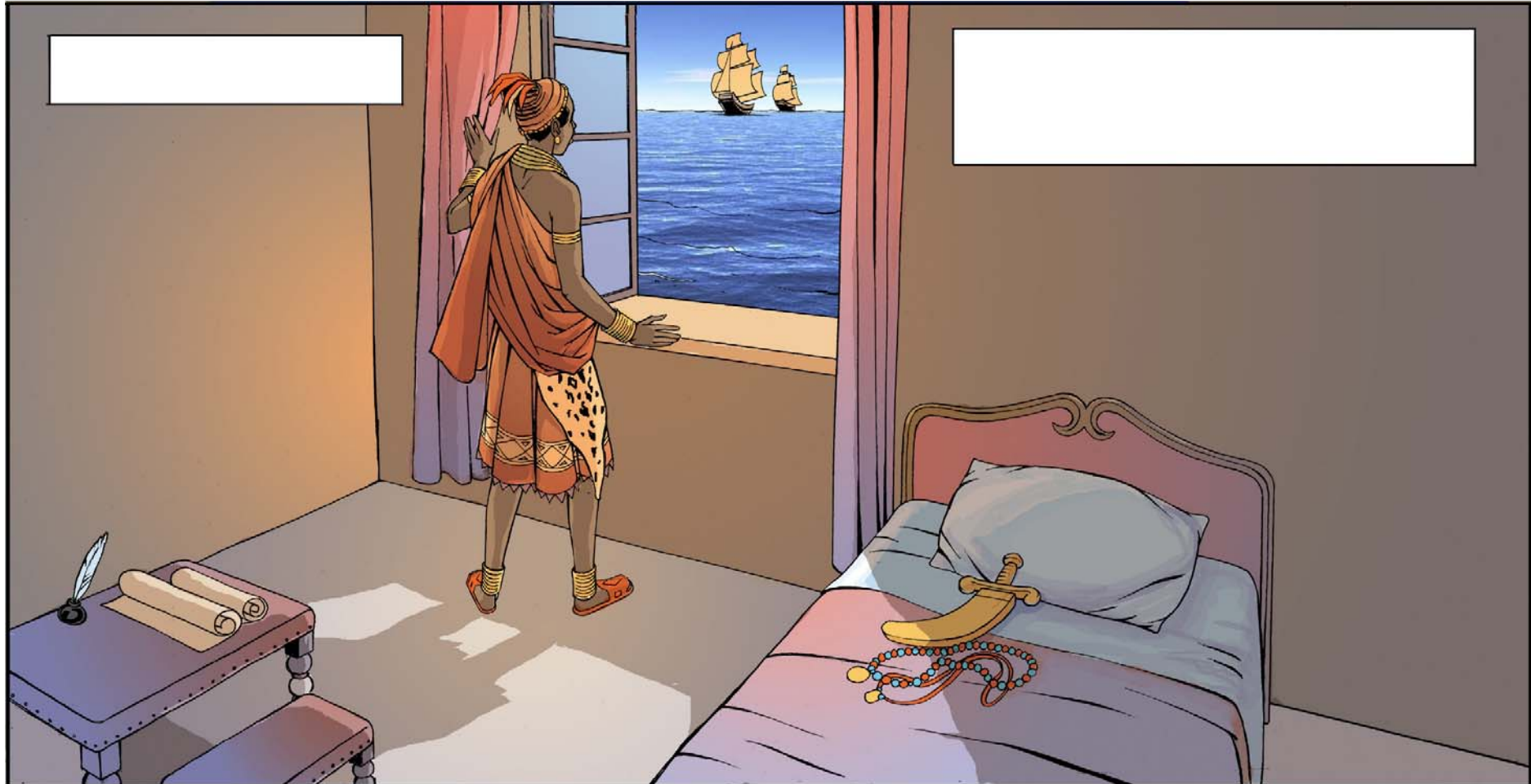
Some illustrations from the comic



Some illustrations from the comic



Some illustrations from the comic

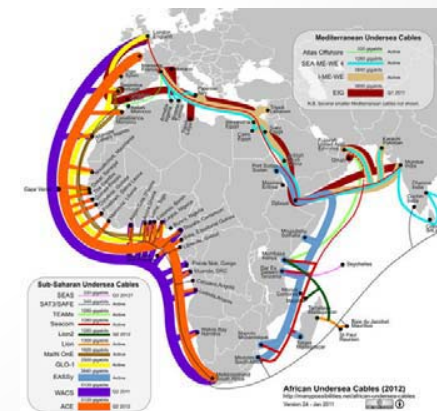


4. Launch and prospect

- International launch at UNESCO during the 37th General Conference in November 2013;
- Regional launch in Africa and in diaspora countries;
- Visibility through African artists involved in the project;
- Partnerships with Ministries of Education, libraries, digital campuses;
- Relay through social media.



eee
DIGITAL
CAMPUS



5. Reinforcement and partnerships (Angola)

- Consolidate the module produced on Nzinga Mbandi in collaboration with the Angolan Ministry of Culture;
- Relay in the “resources” part the latest work produced by Angolan experts;
- Translate the Platform in Portuguese;
- Launch the Platform in Angola and organize training of teachers, in December 2013, during the celebrations of the 350th anniversary of the Queen’s death.



6. Reinforcement and partnerships (international)

UNESCO encourages new partnerships for the project in order to :

- Produce contents on other historical female figures;
- Translate the platform into African languages;
- Conceive a powerful communication plan primarily intended for Africa and for the African diaspora countries such as Brazil, USA, etc.



Contacts:

[Sasha Rubel](mailto:s.rubel@unesco.org)
s.rubel@unesco.org

[Edouard Joubeaud](mailto:e.joubeaud@unesco.org)
e.joubeaud@unesco.org

7. Contribution to the draft action plan to promote a culture of peace

- MAKE USE OF AFRICAN CULTURAL SOURCES AND RESOURCES FOR A SUSTAINABLE PEACE
- Objective 1.1: To value the contribution of African culture to dialogue and reconciliation
- Promoting the use of the General History of Africa in teaching, **adapting its content to formal, nonformal, and informal education, and ensuring its availability and accessibility through the use of ICTs**

- BET ON AFRICAN YOUTH
- Objective 3.2: To promote in media young role models representing values and the future for the continent
- To ensure the visibility of role models, past and present, through all communication channels, including ICTs, in an effort to promote the contribution of key figures, particularly women and youth, to the History of Africa and the Diaspora